

Gino Vanelli

Quel dommage ! Le feu s'est consumé trop vite

par Daniel Côté

CHICOUTIMI (DC) - Est-ce parce qu'il n'était arrivé à Chicoutimi qu'à 17h pour cause de tempête? Ou parce qu'il n'a attiré que 300 personnes à l'Auditorium Dufour, alors que c'était sa première visite dans la région? Toujours est-il que la salle était chauffée à blanc, hier soir, lorsque Gino Vanelli et ses quatre musiciens ont brusquement fermé les livres. Tout bien compté, ils avaient joué pendant 1h25, rappels inclus.

On a beau dire que l'art n'a pas de mesure, ni au pouce, ni au moyen d'un chronomètre, une telle brièveté est difficile à justifier de nos jours. Les spectateurs aussi ont dû rouler sur la neige et la glace, sans parler du fait qu'ils avaient payé leur billet (et une gardienne, dans certains cas). Eux qui avaient été si réceptifs, criant et applaudissant comme s'ils étaient 800, auraient mérité un meilleur sort de la part de leur idole.

Ils venaient de l'entendre chanter l'un de ses succès, «People Gotta Move», la seule chanson exécutée en rappel. Ses musiciens, tous excellents et jouant avec une cohésion impressionnante, avaient lancé ce tube à la manière d'un train. Une rythmique d'enfer, un chanteur qui en faisait juste assez vocalement et, au bon moment, une envolée réussie du pianiste, avaient créé des attentes légitimes.

Juste avant, le Gino avait frappé un grand coup avec un duo imparable: «I Just Wanna Stop» et «Black Cars», possiblement son titre le plus mémorable. Dans la première chanson, c'est le «crooner» en lui qui s'était exprimé. Il n'avait pas forcé sur les effets de voix, comme c'était

arrivé plus tôt dans la soirée. Presque sobres, les arrangements avaient laissé ressortir la qualité de cette composition, au lieu de lui faire écran.

On aurait pu croire que Vanelli avait atteint une sorte de sommet quand «Black Cars» a haussé les enchères. Pour une fois, le rock a eu droit de cité, porté par la guitare et par le genre de claviers qu'on associe spontanément aux années 80. Quelques pas de danse du chanteur, puis une finale enlevée et la cause était entendue. Se levant d'un bloc, les gens ont crié «Gino! Gino! Gino!» pour obtenir un rappel.

Couleur jazz

Pendant le plus clair de la soirée, ce sont les anciens succès qui ont été privilégiés. Gino Vanelli a ainsi fait l'impasse sur «Canto», un récent album où s'expriment ses racines italiennes. Un autre choix artistique révélateur se rapporte aux arrangements, auxquels il a donné une coloration jazz. Les musiciens pouvaient assurer. Pas de problème de ce côté. Mais le chanteur? Pas tout le temps.

Sa voix est juste et pas désagréable à entendre. Elle est à son meilleur

quand il chante à la manière d'un raconteur, comme au début de «There's a Little Bit of Judas In Us All», une pièce qui tire sur le blues. En revanche, lorsqu'il se prend pour Tony Bennett, multipliant les vocalises avant de conclure («It's Only Love»), dans la première partie, constitue un bon exemple de ce phénomène, il manque quelque chose. De la texture. Une patine.

Néanmoins, c'est un «entertainer» de premier ordre. Il a dû mériter ça paraître, en particulier au moment d'établir le contact avec le public. Malgré son français extrêmement limité (à côté de lui, Bob Gainey aurait l'air de Pierre Lapointe), il n'a pas tardé à créer un courant de sympathie. Dommage qu'au moment où le feu commençait à prendre, Gino Vanelli se soit déguisé en courant d'air.



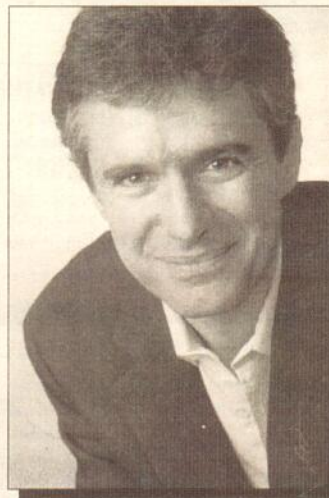
BREF - À sa première visite au Saguenay, hier soir, Gino Vanelli a soulevé les quelques 300 personnes qui avaient bravé le mauvais temps pour se rendre à l'Auditorium Dufour de Chicoutimi. Le spectacle fut bref, cependant. Le chanteur et ses quatre musiciens quittant la scène après 1h25 seulement, rappels inclus. (Photo Rocket Lavole)



CONFÉRENCE DE GUY CORNEAU

«LE MEILLEUR DE SOI»

«Chaque être doit gagner sa liberté. Le combat que chacun est amené à livrer se déroule loin des champs de bataille, il se passe à l'intérieur. C'est une lutte pour libérer le meilleur de soi.»



MARDI 14 MARS, 2006, 20 H
AUDITORIUM DUFOUR

PRIX RÉGULIER: 18 \$ (taxes incluses)
ÉTUDIANTS: 14 \$ (taxes incluses)

Billets en vente: Auditorium Dufour

Pour réservation: (418) 549-3910
Admission générale

AU PROFIT DE LA FONDATION DU CÉGEP DE CHICOUTIMI

Organisé avec collaboration de



00649767

Ressourcement Spirituel

La Source d'Eau Vive

Ressourcement: Être sur terre, le cœur de Dieu

Les 3 - 4 - 5 février 2006
à l'Ermitage St-Antoine,
Lac-Bouchette.



L'abbé Pierre Smith

Frais d'inscription: 15 \$ pour les 3 jours
Information: S Denise Gauthier: 668-5972
Normand Lamontagne: 275-2812
(Début: vendredi 3 février à 19 h)

Possibilité de location de chambre et repas.

5 au 10 février: Libération et guérison intérieure.

Une gamme de véhicules pour un meilleur service!

TRANSPORT LOURD

Nouveau



Bôme télescopique

Unique



Plate-forme 10 roues

Remorquage



3 remorques à votre service

00643356

REMORQUAGE et TRANSPORT S.O.S Saguenay

(418) 818-1818 Saguenay-Lac-Saint-Jean et partout au Québec 1-866-696-5123